

ALAIN BUBLEX

AUTOREPRESENTATION

Né en 1961, vit et travaille à Lyon. Alain Bublex ne cherche pas à créer des œuvres d'art au sens d'objets physiques destinés à la contemplation. Il travaille sur des projets et des propositions présentés à travers un ensemble composite d'indices, «signes probables et apparents qu'une chose existe», selon Larousse. Pas besoin, donc, de réaliser une idée pour qu'elle existe. Cet idéaliste, ex-designer chez Renault, formidable observateur de son temps, travaille de manière intuitive. Ses paroles bousculent les idées reçues. Ses projets, entre fiction et vérité, amusent, dérangent. Rapprochements inédits, ambigus, provocants et détournement des objets de leur fonction première (concept mis en place par Marcel Duchamp) font naître des fictions visuelles poétiques très personnelles où se télescopent passé, présent et avenir.

Alain Bublex s'est fait connaître par ses unités mobiles d'habitation et ses photos de la ville imaginaire Glooscap. Il a toujours manifesté un intérêt particulier pour le vêtement, dans le fantasme d'un habit définitif qui «résisterait au temps, qui permettrait de s'habiller tous les jours de la même façon». Ainsi est née la série Garde-Robes, où il «s'autoreprésente» en Yoji Yamamoto, à travers une quinzaine de silhouettes en papier, grandeur nature, suspendues à même les murs de la galerie. Ces silhouettes de vêtement constituent les autoportraits de l'artiste, bien qu'aucune partie du corps n'y apparaisse, portant sur le même plan l'essence même du style Yamamoto. L'œuvre photographique, point d'aboutissement de cette réflexion immatérielle et atemporelle, au caractère cependant autobiographique, laisse deviner une subjectivité fascinante et troublante, proche de l'abstraction.